

Bulletin Express Sous mon aile



Le mont Yamaska vu du rang Rosalie à Saint-Césaire © NAQ

Nature-Action Québec (NAQ) vous a préparé une nouvelle édition du bulletin *Sous mon aile*. Survolons les réalisations de la dernière année. Bonne lecture!

Des conseils utiles pour les propriétaires



Une **quinzaine de propriétaires** ont assisté à l'atelier offert par Michel Martin, technicien forestier et conseiller en

production forestière. Les trucs concrets présentés sur le débitage du bois et sa mise en marché ont été fort appréciés par les participants!

Aussi, deux **plans d'aménagement multiressource avec options de conservation** ont été produits par NAQ pour deux propriétaires. Ce plan leur permettra de planifier leurs travaux forestiers, l'aménagement de leurs sentiers et la mise en valeur de la faune.

Enfin, de plus en plus d'entre vous font appel à nos **visites terrain** pour

- identifier les essences d'arbres,
- connaître la flore et la faune et
- identifier les arbres malades, morts ou endommagés.

Résultats d'inventaires de l'été 2009

Recherche de petits mammifères

Cet été, une équipe de l'Université McGill a réalisé des inventaires de petits mammifères chez deux propriétaires du mont Yamaska.

Six espèces communes ont été répertoriées, dont la musaraigne à queue courte. Avec un peu de chance, vous pourriez l'apercevoir sous une bûche ou un tas de feuilles! Ses cousines s'abritent aussi sous les débris ligneux ou encore dans des chicots ou des crevasses. Bien facile de les abriter dans votre boisé!



Musaraigne à queue courte
© Gilles Gonthier

Recherche de chauves-souris

Pour la première fois, Nature-Action Québec a effectué un inventaire de chauves-souris au mont Yamaska. Tout au long de l'été, nos biologistes et des bénévoles ont parcouru durant la nuit les deux chemins principaux du mont afin de détecter ces étranges mammifères volants. Quatre espèces ont été répertoriées, dont deux rares : la chauve-souris argentée et la chauve-souris cendrée.

Ces petits mammifères utilisent plusieurs gîtes dont les crevasses, les grottes et les vieux bâtiments. Ils sont bien utiles au **contrôle des insectes**. Ils peuvent consommer jusqu'à leur poids en insectes chaque soir! Leur présence est extrêmement bénéfique.



Chauve-souris argentée
© Michael Patrikeev

Mission chevreuil !

Les températures hivernales clémentes et l'abondance de nourriture permettent aux populations de cerf de Virginie de prendre de l'expansion en Montérégie. Certains d'entre vous nous disent même qu'il y en a de plus en plus dans le secteur du mont Yamaska. **La situation est préoccupante!** Le broutage excessif en forêt et dans le secteur agricole perturbe le milieu et occasionne des pertes économiques dans les vergers et les champs.

Nous souhaitons **obtenir votre point de vue sur le sujet ainsi que celui de spécialistes** issus de plusieurs secteurs d'activités, afin d'agir dans la gestion des cerfs aux abords du mont Yamaska. **Vous souhaitez partager votre opinion avant ou pendant les rencontres?**

Contactez rapidement Stéphanie Bruneau

450-464-5672, poste 409
stephanie.bruneau@nature-action.qc.ca

© René Pelletier

52 personnes rencontrées à l'Envolée fantastique

Des gens de la région ont pu découvrir les richesses du mont Yamaska et ses alentours, puis être sensibilisés à l'aspect privé de cette Montérégienne. Merci à la FCMY de nous avoir accueilli dans son kiosque lors de cet événement à Saint-Paul



© FCMY

Des corridors naturels

Le paysage de la Montérégie est composé d'îlots forestiers isolés les uns des autres en raison de l'activité humaine. Ce phénomène de fragmentation des habitats forestiers a un impact majeur sur la biodiversité et les milieux naturels et peut même mener à la disparition d'espèces!

La fragmentation des habitats peut aussi avoir des effets néfastes sur notre qualité de vie, notre santé et notre économie. Par exemple :

- problèmes respiratoires occasionnés par une mauvaise qualité de l'air (smog),
- augmentation des coûts de traitement des eaux due au manque de filtration naturelle des polluants,
- perte de terre cultivable attribuée au vent.



La plaine du mont Yamaska

© Claude Duchaine

Par exemple, **préserver et restaurer des corridors naturels permet de relier les habitats et offre plusieurs avantages** en permettant :

- de fournir abris, nourriture et sites de reproduction pour les plantes et les animaux;
- de réduire les vents et d'économiser l'énergie;
- de produire du bois et profiter des ressources;
- de profiter d'espaces verts.

La mise en place d'un corridor peut se réaliser avec les éléments déjà existants : boisés agricoles, milieux humides, friches, bandes riveraines et haies brise-vent.

L'instauration de corridors naturels est un projet complexe qui demande la coopération de propriétaires, de municipalités, des communautés et des scientifiques. **C'est la synergie de petites initiatives à l'échelle d'individus et de groupes qui permet le déploiement d'un tel projet collectif.** Nous compilons en ce moment ce qui se fait aux abords de la montagne, comme la restauration des bandes riveraines dans le secteur de la Rivière à la Barbué et du Ruisseau des Aulnages. Nous vous tiendrons au courant!

Une réalisation de :



450-464-5672
Caroline Cormier, poste 405
Stéphanie Côté, poste 406
Marjorie Mercure, poste 407

www.nature-action.qc.ca

Grâce à la contribution financière de donateurs et de :



Avec la participation de :
• Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs
• Ministère des Ressources naturelles et de la Faune